

Contact :
Pascal BAVOUX

trajectoires groupe reflex_

tel : 04-78-69-02-88

mail : p.bavoux@trajectoires-reflex.org

sitweb. : www.trajectoires-reflex.org

Baromètre Trajectoires / Afev Année 2009

Réalisé par Trajectoires – Groupe Reflex

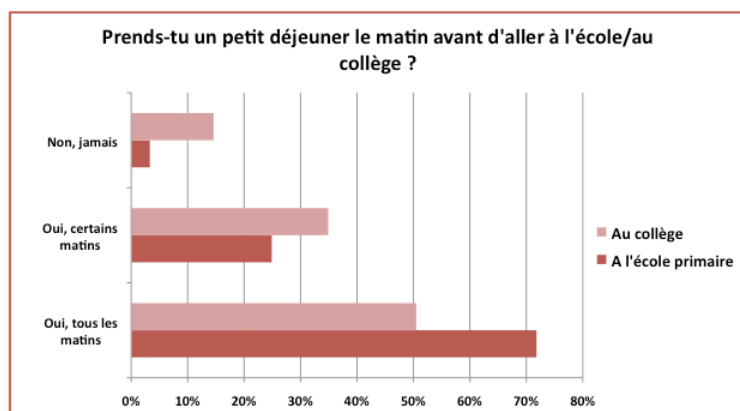
Baromètre réalisé auprès de 397 enfants, primaire et collège, suivis par un étudiant de l'AFEV

Enquête sur le vécu quotidien de collégiens en 6^{ème} et 5^{ème}, réalisée après de 383 enfants, suivis par un étudiant de l'AFEV

**2^{EME} JOURNÉE
DU REFUS DE
L'ÉCHEC
SCOLAIRE**
23 SEPT. 2009
LES COLLÉGIENS

I LE BAROMETRE *

I.1 LES PRINCIPAUX RESULTATS EN 2009



* Enquête réalisée, en avril et mai 2009, auprès de 397 enfants de primaire et collège suivis par un étudiant de l'AFEV.

Les résultats du baromètre de 2008 se confirment en 2009. En effet, sur les deux années consécutives d'enquêtes, nous obtenons des résultats relativement proches. Ils révèlent donc des tendances profondes sur la manière dont les enfants des quartiers populaires vivent l'école et sur les difficultés qu'ils y rencontrent.

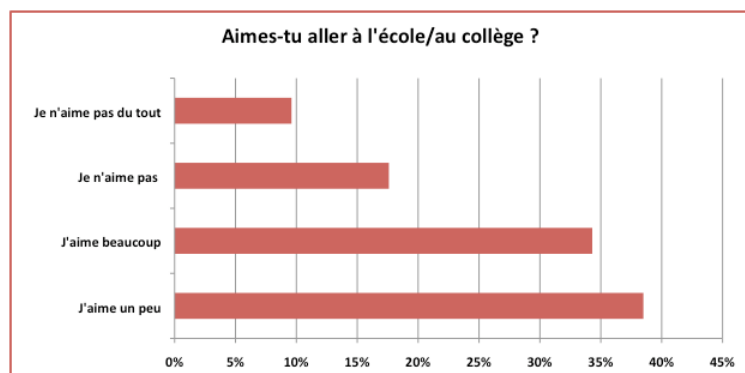
➤ *Le décalage persiste entre les pratiques des enfants à la maison et ceux exigés par l'institution scolaire*

Comme en 2008, une part non négligeable des élèves interrogés se couche relativement tard. En effet, 31% des enfants ou jeunes enquêtés déclarent se coucher généralement après 22h. Parmi eux, 12% se couchent en général après 23h. Ces élèves sont d'ailleurs aussi nombreux à posséder une télévision dans leur chambre : ils sont 50% à le déclarer.

Plus encore, **40% des enfants interrogés**, écoliers ou collégiens, **ne prennent pas de petit-déjeuner de manière systématique** avant

d'aller à l'école. C'est plus vrai encore pour les collégiens interrogés puisqu'ils sont près de la moitié à ne pas petit déjeuner, ou certains matins seulement. Il existe **des écarts importants** entre ces enfants issus de milieux populaires et les autres. Par exemple, lors d'une enquête menée en Aquitaine¹, auprès de plus de 2700 enfants de CE2, 96% des enfants déclaraient qu'ils avaient pris un petit-déjeuner le matin même.

Or, le repos comme la prise d'un petit-déjeuner le matin sont essentiels pour le développement de l'enfant qui ne peut pas se mettre facilement en **posture d'apprentissage** sans cela.

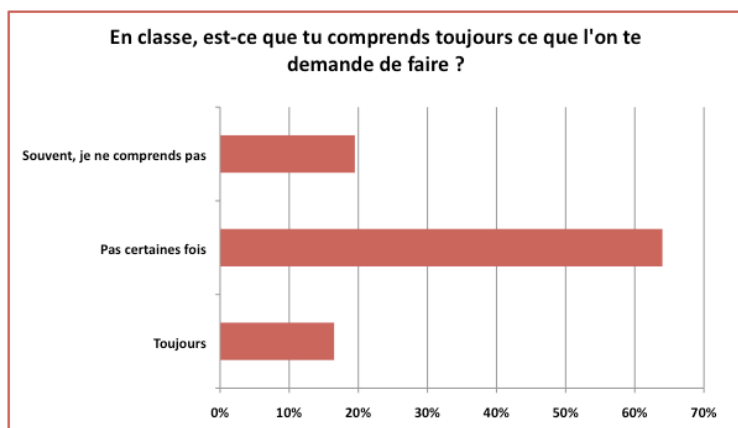


➤ *Le manque d'appétence pour l'espace scolaire est toujours aussi notable*

Plus encore qu'en 2008, **les enfants ou les jeunes interrogés n'aiment pas, ou un peu seulement aller à l'école : ils sont 66% à le déclarer en 2009.**

Plus précisément, 39% expliquent qu'ils « aiment un peu aller à l'école », 18% « n'aiment pas trop aller à l'école » et enfin 10% « n'aiment pas du tout aller à l'école ».

De la même manière que l'an dernier, ceci peut s'expliquer par le fait **qu'une majorité (53%) des enfants ou adolescents interrogés s'ennuie à l'école : 37% s'ennuient « quelques fois » et 16% s'ennuient**



« souvent », voire « tout le temps ».

A cela s'ajoute le constat que l'Ecole (primaire et collège confondus) demeure un facteur de stress pour une part significative des enfants ou adolescents interrogés.

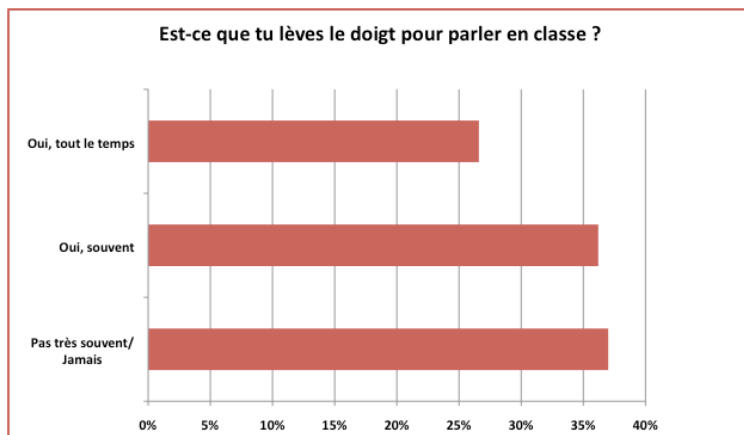
Ainsi, comme en 2008, les élèves interrogés sont plus du tiers (36%) à déclarer **qu'ils ont parfois, voire souvent mal au ventre avant d'aller à l'école ou au collège.**

➤ *Des enfants qui ne comprennent toujours pas ce que l'on attend d'eux en classe*

Les incompréhensions face aux attentes de l'école restent vivaces chez une part significative des élèves interrogés. 64% d'entre eux confient ne pas comprendre certaines fois ce qu'on leur demande de faire à l'Ecole. Pour 20%, ces incompréhensions sont plus récurrentes, c'est « souvent » qu'ils ne comprennent ce que l'on attend d'eux.

Ces incompréhensions motivent, chez ces enfants, des attitudes de repli et de faible participation en classe, ne favorisant pas leur apprentissage. Ainsi, ils sont 37% à déclarer qu'ils ne lèvent pas très souvent, voire jamais le doigt en classe (primaire et collège confondus).

Cette faible participation en cours est notamment liée au fait que souvent ces élèves ne connaissent pas les réponses (38%) ou encore

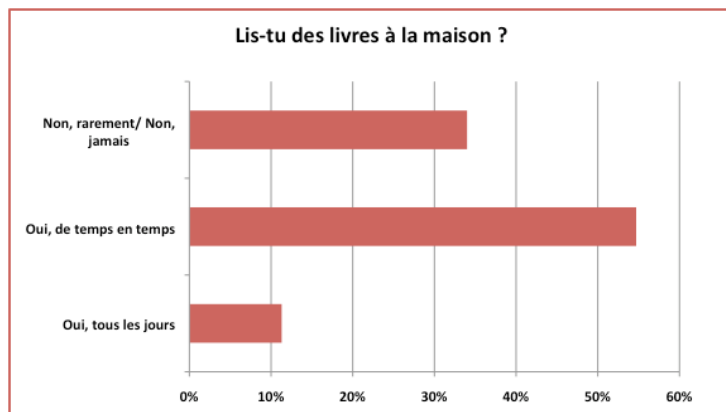


parce qu'ils ont peur de se tromper (cité par 25% des enfants interrogés), ou qu'ils ne savent pas (20%), ou qu'ils n'aiment pas parler devant tout le monde (17%).

Lorsqu'ils ne comprennent pas ce que l'on attend d'eux en classe, ces élèves enquêtés sont moins de la moitié à déclarer solliciter leur maître/maîtresse ou professeur pour avoir des réponses (44%).

D'autres préfèrent « demander à un copain ou une copine », ils sont 29%. 20% continuent quand même de travailler et 8% s'arrêtent de travailler.

Si l'on affine ces résultats, les collégiens participent encore moins en cours : 44% déclarent ne pas lever le doigt en classe très souvent, voire jamais. Pour 41% d'entre eux, c'est parce qu'ils ont peur de se tromper. 33% expliquent qu'ils ne connaissent souvent pas les réponses et enfin 20% confient qu'ils n'aiment pas parler devant tout le monde. De même, on observe aussi que lorsqu'ils ne comprennent pas en classe, les collégiens sont moins enclins à solliciter leurs professeurs (seuls 32% déclarent le faire).



➤ *La fréquentation des bibliothèques et la pratique de la lecture à la maison restent faibles*

Concernant la fréquentation des bibliothèques, comme nous l'avions souligné en 2008, elle reste toute relative. En 2009, 42% des élèves (primaire et collège confondus) se rendent rarement, voire jamais à la bibliothèque. 39% s'y rendent quelques fois et enfin 19% y vont très souvent.

De même, peu d'élèves interrogés lisent des livres à la maison. A la question « Lis-tu des livres à la maison ? », 11% des élèves interrogés répondent « oui, tous les jours » et 55% affirment lire « de temps en temps ».

Si l'on met en perspective ces résultats avec d'autres enquêtes, ces enfants ou jeunes issus des milieux populaires lisent moins que la moyenne des autres enfants. Ainsi, une enquête menée en 2007 au Salon du livre de Paris² auprès de collégiens et de lycéens a montré que 75% des élèves enquêtés ont lu un livre au cours des trois derniers mois, en excluant la lecture d'ouvrages recommandés par un professeur.

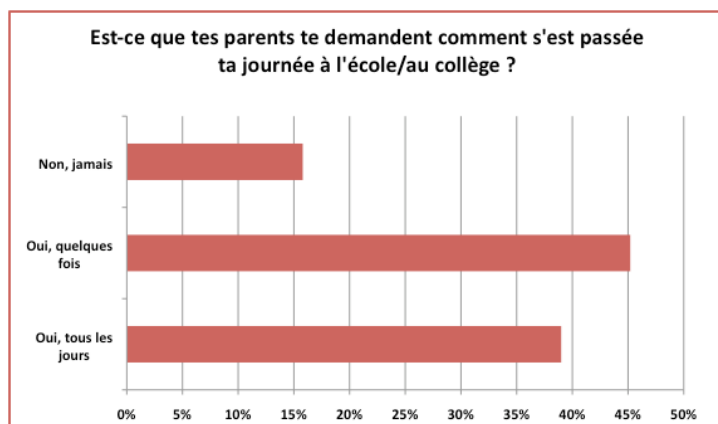
Dans ses principaux enseignements, l'enquête du Centre national du livre conclut notamment que « la lecture conserve une place importante dans les loisirs des collégiens et des lycéens ; (...) qu'il existe également une corrélation entre la lecture et les autres activités culturelles, ceux qui

lisent beaucoup sont aussi ceux qui sortent beaucoup (concert, musée, spectacle...) ; (...) [et enfin que le rôle des parents] en matière de transmission culturelle par rapport à la lecture perdue : les enfants des parents qui lisent beaucoup sont eux aussi, souvent de grands lecteurs. »³

On mesure bien les écarts dans les pratiques entre les enfants issus de milieux populaires et les enfants issus de milieux socioéconomiques plus favorisés. Les seconds adoptent des pratiques extrascolaires qui développent les savoirs, en adéquation avec les attentes et les pratiques promues par l'Ecole, et qui favorise par là même leur réussite scolaire.

➤ *Une implication variable et mitigée des parents dans la vie scolaire de leurs enfants*

Comme nous l'avions souligné l'année passée, les relations des parents des enfants enquêtés avec l'Institution scolaire sont relativement distantes. Ainsi, les enfants ou jeunes interrogés sont **moins de la moitié** (39%) à affirmer que leurs parents leur demandent **tous les jours comment s'est passée leur journée à l'école**.

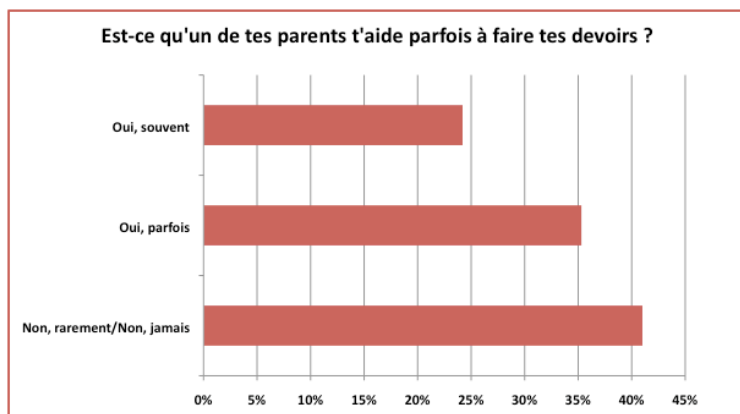


45% affirment que leurs parents s'enquèrent de leur journée quelques fois. 16% déclarent que leurs parents ne leur demandent jamais comment s'est passée leur journée.

Pour autant, il apparaît nécessaire de rappeler que ces résultats ne traduisent pas automatiquement un désintérêt de ces parents pour la scolarité de leurs enfants. Les raisons de ces relations distantes sont plurielles (manque de connaissance et de compréhension de l'environnement, des exigences scolaires, sentiment d'incompétence,...)⁴.

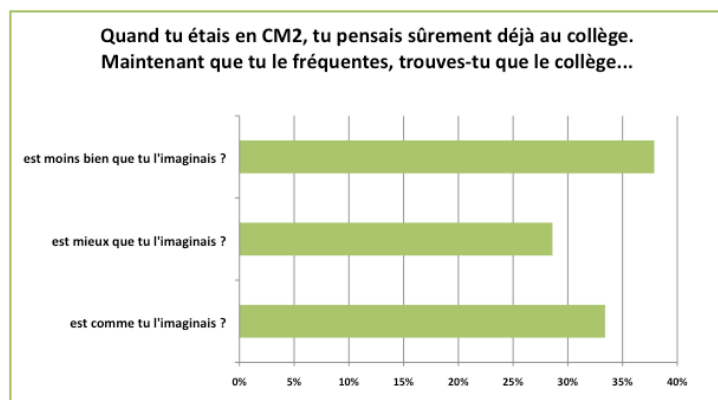
En témoigne le fait que ces parents sont beaucoup plus nombreux à se soucier des devoirs : 61% des élèves interrogés déclarent que leurs parents leur demandent tous les jours s'ils ont des leçons ou des devoirs à faire. Pour 28%, leurs parents leur demandent « quelques fois s'ils ont des devoirs à faire », et enfin pour 12%, leurs parents ne leur demandent jamais.

Pour autant, ces parents, plus nombreux à s'enquérir des devoirs, ne se sentent pas armés pour aider leurs enfants à les faire. Seuls 24% des enfants ou jeunes interrogés affirment que leurs parents les aident souvent à faire leurs devoirs. 35% bénéficient parfois d'une aide aux devoirs.



Enfin, **41% sont rarement, voire jamais, aidés par leurs parents pour faire leurs devoirs.** Si l'on extrait les collégiens uniquement, ce pourcentage passe à 49%, les devoirs et les exigences scolaires devenant plus complexes, la capacité des parents à fournir une aide devient plus faible.

II L'ENTREE AU COLLEGE : ENQUETE SUR LE VECU QUOTIDIEN DES ELEVES EN 6^{ème} ET 5^{ème} *



* Enquête sur le vécu quotidien de collégiens en 6^{ème} et 5^{ème} réalisée, en avril et mai 2009, après de 383 enfants, suivis par un étudiant de l'AFEV.

II.1 UN SOUVENIR PLUTOT POSITIF DE L'ENTREE AU COLLEGE...

➤ *Le souvenir d'avoir été plutôt bien accueilli par les professeurs et l'administration du collège*

C'est l'un des premiers constats importants de cette enquête centrée sur le vécu des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} au collège : **ils expriment pour une large part le sentiment d'avoir connu une entrée au collège plutôt positive.**

Ainsi, à la question « Quand tu penses à ton arrivée au collège, as-tu le souvenir d'avoir été bien accueilli(e) par les professeurs ? », **86% répondent positivement.** On retrouve un pourcentage aussi élevé concernant l'accueil des jeunes enquêtés par l'administration du collège : **83% ont le souvenir d'avoir été bien accueillis(es).**

➤ *Par contre, l'accueil était plutôt mitigé par leurs pairs*

Les résultats sont beaucoup plus mitigés concernant l'accueil par leurs pairs : seuls **61%** déclarent avoir été bien accueillis(es) au collège par les élèves des classes supérieures.

Pour autant, pour une part importante des élèves enquêtés, « se faire des copains/copines » à leur arrivée a été plutôt aisé. En effet, **86% des élèves enquêtés déclarent qu'il a été facile de se faire des amis au collège.**

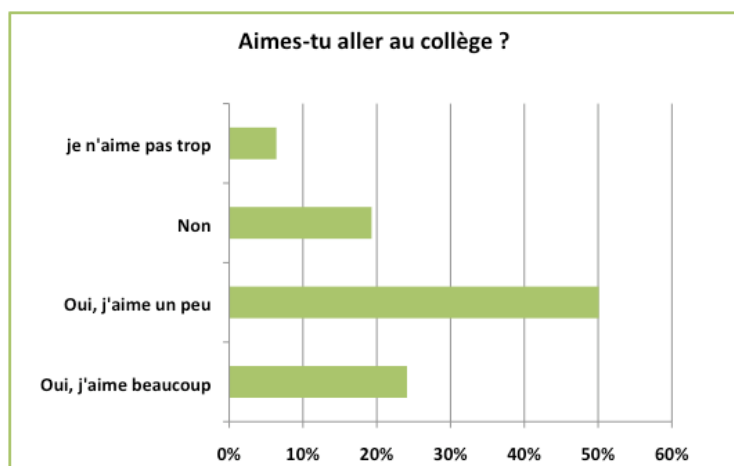
Néanmoins, si le souvenir de l'entrée dans l'enseignement secondaire est plutôt positif pour une large part des jeunes interrogée, le vécu quotidien au collège se révèle par la suite, au contraire, plutôt difficile.

Ainsi, lorsqu'on interroge ces mêmes élèves sur la façon dont ils perçoivent le collège aujourd'hui, seuls 29% répondent que le collège est mieux que ce qu'ils imaginaient (lorsqu'ils étaient en CM2). 38% considèrent, à contrario, que le collège est moins bien que ce qu'ils pensaient et enfin, 33% déclarent qu'ils en avaient une image conforme à la réalité.

La transition école/collège reste donc un moment charnière dans le parcours du jeune, un moment de rupture qui inaugure chez certains jeunes enquêtés un certain désenchantement.

II.2 UN VECU QUOTIDIEN AU COLLEGE PLUTOT DIFFICILE

➤ *Une envie d'aller au collège plutôt mitigée*



Bien que la rentrée au collège se soit bien passée dans quasiment la plupart des cas, **peu d'élèves enquêtés déclarent « aimer beaucoup » s'y rendre quotidiennement : ils ne sont que 24%.**

La moitié d'entre eux (50%) « aime un peu » aller au collège et 25% n'aiment « pas trop ou pas du tout » s'y rendre.

D'autres résultats viennent corroborer ce constat.

On observe ainsi **qu'une part non négligeable des élèves enquêtés trouve que les bâtiments de leur collège ne sont pas agréables et pas bien entretenus : ils sont 46% à le déclarer** (seuls 54% apprécient donc à contrario leur environnement scolaire).

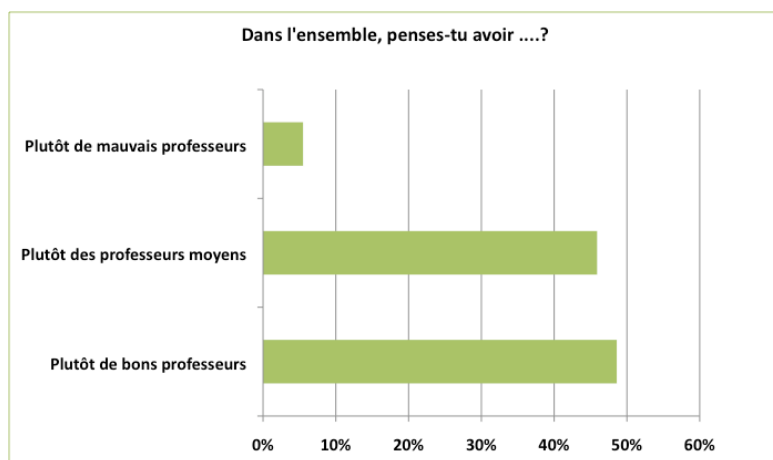
On peut ajouter aussi que **seuls 7% des élèves enquêtés déclarent qu'il y a rarement du chahut pendant leurs cours.** A contrario, 55% déclarent qu'il y a du chahut en cours très souvent, et 38% de temps en temps.

Enfin, **une part importante de ces élèves s'ennuient parfois en cours** : 80% déclarent que cela leur arrive mais que cela dépend du cours. 6% s'ennuient « tout le temps ».

Pour autant, l'ennui que ces élèves peuvent éprouver dans certains cours ne doit pas être mécaniquement interprété comme un désintérêt de ces élèves pour les apprentissages au collège.

Ainsi, ils sont 61% à estimer importantes, très importantes et utiles, très utiles les choses qu'ils apprennent en classe. A contrario, seuls 11% trouvent que le contenu des apprentissages au collège est sans importance et complètement inutile.

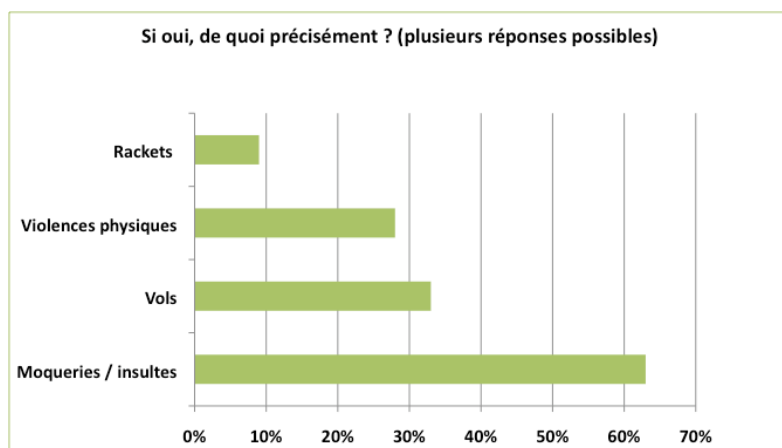
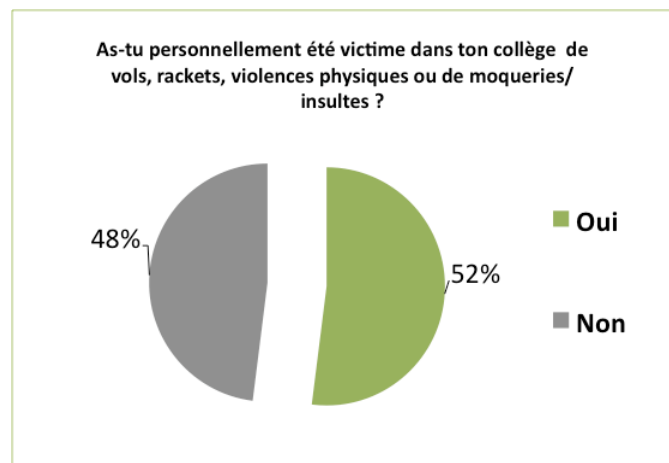
Plus encore, **les élèves enquêtés sont très peu à juger négativement leurs enseignants**. Ainsi, seuls 5% estiment avoir de mauvais professeurs. 49% considèrent avoir de bons professeurs et 46% des professeurs moyens.



➤ *Des rythmes et des exigences scolaires plus intenses et plus importantes*

Si l'on se penche sur les raisons qui motivent le manque d'envie d'aller à l'Ecole, **on observe que cela est lié en partie aux rythmes et aux exigences plus importants et plus difficiles au collège.**

En effet, les élèves qui n'aiment pas ou peu aller au collège motivent



principalement leur réponse par le fait qu'ils n'aiment pas se lever tôt, que **le collège est fatigant, que les journées sont trop longues ou encore parce qu'il y a trop de matières différentes**. Les heures de coucher tardives pour une part importante des élèves interrogés ne facilitent pas, d'ailleurs, leur adaptation à une cadence de travail soutenue⁵.

Le collège et les rythmes de travail imposés s'avèrent être aussi des facteurs de stress ou de mal-être chez ces élèves de 6^{ème} et de 5^{ème}. C'est un constat qui rejoint ce que l'on a pu repérer dans le baromètre 2009, présenté en première partie. Ainsi, ils sont nombreux à affirmer qu'il leur est véritablement arrivé d'être malade à l'idée d'aller au collège (44%).

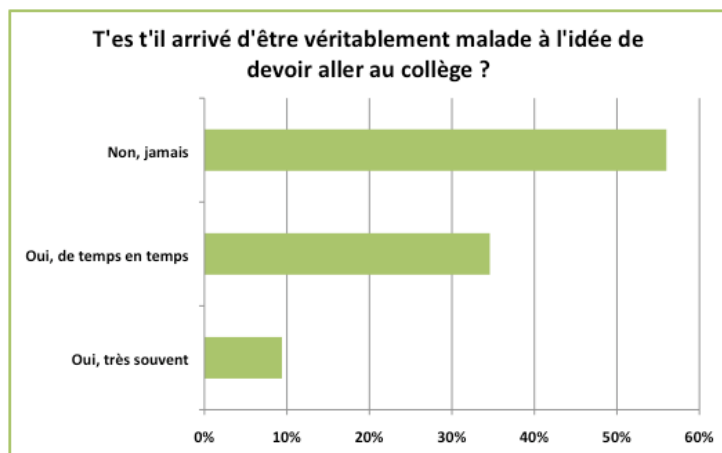
➤ *Des violences qui se produisent dans l'enceinte du collège*

52% des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} enquêtés ont déjà été victimes dans leur collège de problèmes avec les autres élèves.

Parmi ces 52% :

63% ont été victimes de moqueries ou d'insultes, 33% de vols, 28% de violences physiques, et enfin 9% de rackets.

La présence de la violence dans l'enceinte du collège constitue aussi un élément à prendre en compte pour comprendre le malaise de certains élèves au collège.



➤ *Un « contrôle social » permanent*

Aux exigences scolaires plus importantes s'ajoute la pression qui s'instaure entre les élèves en classe. Ainsi **55%** des élèves enquêtés déclarent qu'il leur est arrivé que des copains/copines se moquent d'eux. **Parmi eux** : 51% ont subi des moqueries parce qu'ils ont eu une mauvaise note, 49% parce qu'ils ont donné une mauvaise réponse, 15% parce qu'ils ont eu une bonne note et enfin 11% parce qu'ils ont levé le doigt pour répondre.

Ces moqueries en cours ne participent pas à faire de l'espace scolaire un lieu d'apprentissage pour l'ensemble des élèves quels que soient leur niveau et leurs difficultés. **Le « contrôle social » ainsi exercé par les camarades est à prendre en compte pour comprendre le rapport tendu que peuvent entretenir avec l'Ecole certains élèves, en particulier les plus en difficulté, et ce notamment au regard de l'importance que les élèves enquêtés accordent au regard que peuvent porter leurs camarades sur eux.**

II.3 LES RELATIONS ENTRE PAIRS ET LES SOCIABILITES JUVENILES SONT DES FACTEURS IMPORTANTS QUI IMPACTENT LE VECU QUOTIDIEN DU JEUNE A L'ÉCOLE

- *L'adolescence, une donnée essentielle pour comprendre le rapport des collégiens à l'Institution scolaire*

L'adolescence est une donnée essentielle pour comprendre le rapport des collégiens à l'Institution scolaire.

Il apparaît important de souligner qu'une large part des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} enquêtés ne se considèrent plus comme des enfants : 54% estiment être aujourd'hui des préadolescents, et 31% des adolescents. **Une part donc importante des enquêtés pensent avoir franchi une étape dans leur développement personnel.**

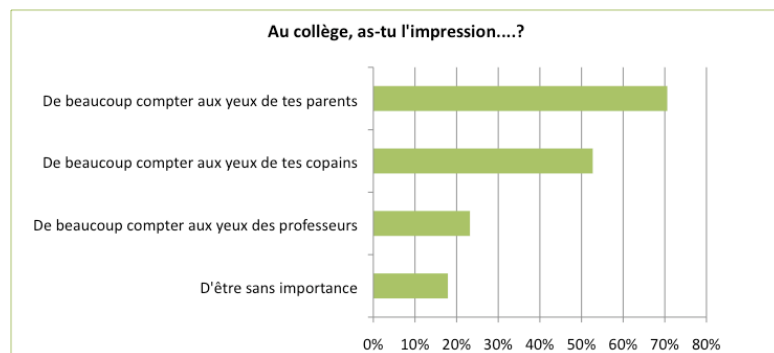
De plus, **71% des élèves interrogés déclarent jouir d'une liberté et d'une autonomie suffisante pour leur âge.**

➤ *Une vision positive de l'adolescence*

Les élèves enquêtés sont nombreux à exprimer l'impression de vivre une adolescence meilleure que celle de leurs parents. En effet, par rapport aux récits que leurs parents peuvent faire de leur adolescence ou de leur enfance, 42% des élèves enquêtés estiment que « ça avait l'air moins bien » à l'époque de leurs parents. 28% ne se positionnent pas parce qu'ils pensent avant tout que l'on ne peut pas comparer ce qu'ils vivent et ce qu'ont vécu leurs parents. Seuls 25% estiment que c'était mieux à l'époque de leurs parents, et 6% que les vécus de l'adolescence des parents et des enfants sont similaires.

➤ *Le Collège, un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu de socialisation et de sociabilités*

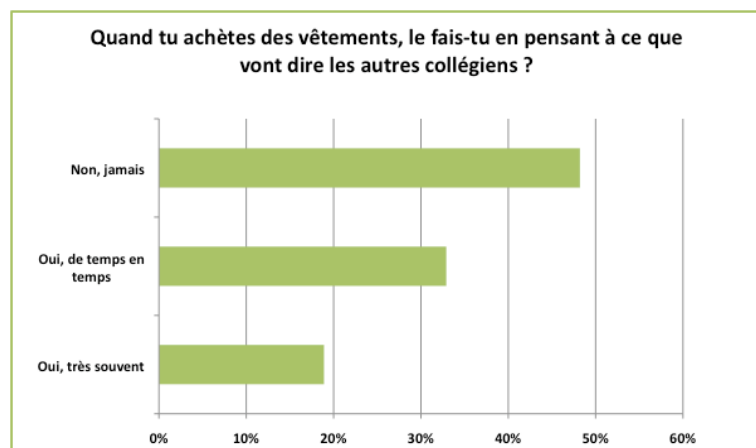
Au delà d'être un lieu d'apprentissage, **le collège est aussi un lieu de socialisation et de sociabilités.** Nous avons souligné que pour la majeure partie des élèves enquêtés, se faire des copains ou copines à leur entrée au collège s'est avéré relativement facile. Plus encore, à la question « Combien as-tu de copains/copines dans ton collège », **les élèves enquêtés sont plus de 36% à affirmer avoir entre 10 et 30 copains/copines. 39% déclarent en avoir plus de 30.**



Un autre résultat important est aussi à prendre en compte : **36% des élèves enquêtés déclarent que depuis qu'ils sont au collège, ils ont un petit ami ou une petite amie.**

Dans l'espace scolaire, les élèves sont donc en perpétuelle interaction entre eux, les sociabilités juvéniles peuvent donc prendre une place prépondérante dans le vécu quotidien au collège.

➤ *La manière dont les élèves enquêtés perçoivent le regard des autres*



Lorsqu'on pose aux élèves enquêtés la question : « Au collège, tu as l'impression de beaucoup compter pour qui ? », ils répondent :

- en premier, leurs parents (cité par 71% des élèves enquêtés)
- puis, les copains (cité par 53% des élèves enquêtés),
- enfin, les professeurs (cité par 23% des élèves enquêtés).

18% déclarent avoir l'impression de n'avoir d'importance pour personne.

Enfin, 19% des jeunes collégiens enquêtés affirment qu'ils achètent leurs vêtements en pensant très souvent à ce que vont dire leurs camarades et 33% de temps en temps. 48% n'y pensent jamais.

➤ *Les pratiques extrascolaires*

Parmi les principales activités extrascolaires des élèves enquêtés :

- 67% citent « voir les copains/copines, discuter avec eux »
- 58%, « faire du sport »
- 57% citent « surfer sur internet, tchatcher »
- 50%, « jouer aux jeux vidéos »
- 40%, « se promener en ville »
- 34%, « faire du shopping »
- 32%, « aller au cinéma »
- 19%, « faire de la musique, du chant »
- 2%, « regarder la télévision »
- 2%, « lire, dessiner »

« Voir ses copains et ses copines et discuter avec eux » arrivent donc en tête des principales activités extrascolaires pratiquées par les collégiens enquêtés.

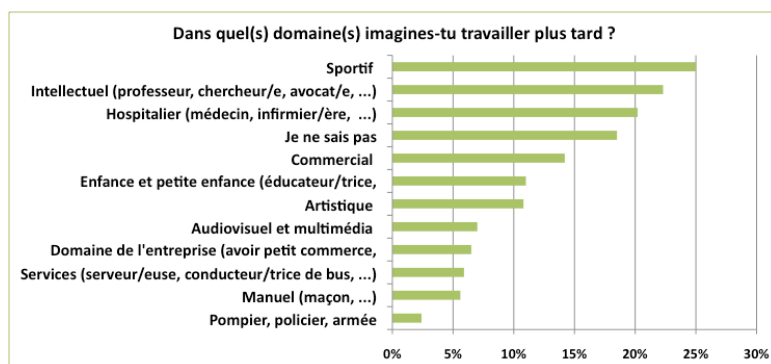
II.4 LE COLLEGE EST PERÇU PAR LES JEUNES ENQUETES COMME UN LIEU D'EGALITE ENTRE TOUS LES ELEVES

86% des élèves enquêtés sont d'accord avec l'affirmation « Le Collège est un lieu d'égalité entre tous les élèves ». Par conséquent, presque la totalité des jeunes enquêtés ont l'impression d'être égaux face aux exigences et aux attentes de l'Ecole.

Or, nous savons bien que ces élèves issus des milieux populaires, qui connaissent des difficultés scolaires, ne disposent pas des mêmes ressources (tant financières que culturelles, sociales...) que les élèves issus de milieux plus favorisés, et par conséquent qu'ils ne sont pas tous égaux face à la réussite scolaire.

L'intégration de l'égalité des chances ouvre les portes du rêve, comme le montrent les aspirations professionnelles futures de ces élèves à leur entrée au collège.

A la question « Dans quelle grand domaine imagines-tu travailler plus tard ? » (plusieurs réponses étaient possibles) :



- 25% citent le métier de sportif (footballeur...)
- 22%, un métier intellectuel (professeur, avocat...)
- 20% citent des métiers en lien avec la santé et le milieu hospitalier (médecin, infirmier....)
- 14%, un métier commercial (vendeur, vendeuse...)
- 11%, des métiers en lien avec la petite enfance (éducateur, animateur...)
- 11%, un métier artistique (comédien...)
- 7%, un métier dans l'audiovisuel et le multimédia
- 7% souhaiteraient créer une entreprises ou avoir un petit commerce
- 6% aimeraient exercer un métier dans le secteur des services (conducteur...)
- 6% aimeraient exercer un métier manuel
- 2%, dans la sécurité (pompier, policier, armée)

19% ne savent pas dans quel domaine ils aimeraient travailler.

Ainsi, **parmi les premiers métiers cités par les élèves enquêtés, on retrouve des métiers socialement valorisés tant en terme de rémunération, que d'image etc. et qui requièrent aussi l'obtention d'un baccalauréat général et la poursuite d'études post bac, ou encore des métiers où la sélection est très importante.**

A contrario, ils sont peu à espérer exercer un métier manuel (maçon, électricien...) qui souffre d'une image négative ou dévalorisée.

Ces résultats questionnent le rapport futur de ces élèves, qui connaissent des difficultés, avec l'Institution scolaire.

Autrement dit, on peut émettre l'hypothèse que ces élèves seront enclins à se rendre responsables en cas d'échec scolaire. De même, on peut légitimement se poser la question de ce qu'il en sera lorsque tout simplement une partie de ces élèves se verront proposer à l'issue de la 3^{ème} une orientation qui ne répondra pas à leurs aspirations professionnelles premières.

¹ Enquête réalisée par l'ISPED, Université de Bordeaux 2, en 2004-2005, dans le cadre du Programme Nutrition, Prévention et Santé des enfants et adolescents en Aquitaine (<http://www.nutritionenfantquaine.fr/PNNS/enquetes/2009/Enquete-CE2.pdf>).

² « *La lecture et les loisirs multimédias des collégien(ne)s et lycéen(ne)s* ». Enquête « Centre national du livre / Direction du livre et de la lecture » réalisée par Ithaque. Juin 2007. 3 888 répondants.

³ *Idem.* p.10

⁴ Pascal BAVOUX, *Les familles et l'école dans les quartiers d'habitat social*, Trajectoires - groupe Reflex, 1990

⁵ 50% des élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} enquêtés déclarent se coucher vers ou après 22h30 en semaine. Ils sont quasi la totalité à se coucher après 22h30 le week-end, dont 60% après 23h30.